

doigts deviennent inhabiles, maladroits ; la main serre mal les objets et les laisse échapper. Puis cette faiblesse gagne l'avant bras et le bras ; le malade ne peut alors se servir des membres supérieurs que d'une façon très incomplète ; il en arrive à ne pouvoir plus manger seul. Plus tard, ces phénomènes s'étendent aux membres inférieurs : la station devient difficile, la marche est incertaine, titubante ; puis tout cela va croissant jusqu'à ce que le malade devienne presque complètement paralysé. A ces manifestations habituelles de l'alcoolisme, s'ajoutent, en quelques cas plus rares, des spasmes, des soubresauts dans les membres, des crampes, des convulsions partielles ou générales. Ces accidents peuvent même dégénérer en véritables attaques épileptiques. A une époque assez rapprochée du début, et plus encore à une époque avancée de l'intoxication, les malades se plaignent souvent de maux de tête qui se compliquent très habituellement de troubles du sommeil. L'insomnie, l'inquiétude nocturne, sont des